

léem le mystère de sa naissance, un prophète envoyé du ciel se fût présenté devant César et son Sénat, et que là en présence du maître du monde et des descendants des Crassus, des Pompée et des Scipion, il leur eût parlé en ces termes :

« Ecoutez, César, et vous, sénateurs, écoutez. Dans une ville obscure de l'Orient un enfant vient de naître qui est votre souverain et dont vous êtes les sujets. Cet enfant n'a rien de ce qui donne la gloire au berceau des hommes. Sa vie sera comme sa naissance, pauvre et méprisée ; sa mort sera cruelle et honteuse. Il mourra sur la croix, mais une fois au tombeau cet homme dominera le monde. A vous, César, il prendra votre capitale pour en faire le siège de son culte et le centre de son Eglise, et il contraindra vos successeurs à se retirer devant le Pontife qui le représente. Vous, sénateurs, il soumettra vos descendants à ses lois. Il abattra cet autel de la Victoire élevé dans cette enceinte, et il mettra en sa place son image. Il se suscitera des disciples, des apôtres, même parmi vos enfants. Il leur fera donner leur sang pour sa cause et, après que vos successeurs auront immolés dans vos amphithéâtres, il les forcera de déposer leurs restes dans des temples qui seront les siens et d'élever des autels à leurs propres victimes. En moins de quatre siècles, tout cela sera accompli et sans retour ». (De Place, *Jésus-Christ*).

## TABLE DES MATIÈRES

### LES RAMEAUX

Pages

- I. La vie du Christ, vie d'obscurité, de faiblesse, de souffrance. — Mais le Christ était Dieu. Il lui plut de montrer de temps à autre que la glorification et le triomphe dépendaient de sa volonté souveraine. — Il quitte Béthanie et son entrée triomphale à Jérusalem se prépare. — Ordre donné à deux de ses Apôtres et où sa puissance sur les volontés humaines se manifeste. — L'anon et l'ânesse. — Prophétie de Zacharie. — Haute signification mystique. La conversion des peuples : le délaissement d'Israël. — L'action de Dieu visible dans l'élan populaire et les triomphales ovations de la foule. — Sens profond des acclamations. Jésus est « l'envoyé ». Jésus est le « béni ». Jésus est de race royale. Jésus est le « David » véritable. Jésus est l'auteur de la « paix et de la gloire au plus haut des cieux ». — Pleurs de Jésus sur Jérusalem. Quel est son crime ? Quel sera son inexorable châtement ? — Jérusalem image de l'âme pécheresse dans son crime et dans son châtement. — Description de ce châtement. — Attitude désolante de Jérusalem, au moment où Jésus y fait son entrée. — Insolente injonction des Phariséens. Réponse de Jésus. — Les vendeurs chassés du Temple. Déploiement d'une force sur-humaine. — Multitude d'infirmes et de malades guéris. — Nouveau miracle : la parole donnée aux enfants à la mamelle pour acclamer l'Homme-Dieu. — Prophétie qui annonçait ce miracle.

II. Des Grecs étrangers demandent à voir Jésus. — Scène grandiose et touchante. — Jésus-Christ livre tour à tour son âme à l'angoisse devant sa passion, à la joie devant la rédemption du monde et la conversion des peuples qui en seront le prix. — Qu'appelle-t-il « son « heure » ? — Application pratique des paroles du Sauveur. — Le « grain de froment ». — Nécessité de mourir avec Jésus-Christ pour renaître et vivre éternellement en Lui. — La voix du Père se fait de nouveau entendre, comme au Jourdain, comme au Thabor. — Jésus devait être glorifié au Calvaire. — Rénovation du monde par la Croix. — Les Juifs se méprennent volontairement sur les paroles du Sauveur. — Leur châtement sera de ne plus voir la lumière et leur aveuglement fut prédit par Isaïe. — Les incrédules jugés et punis sans miséricorde au dernier jour.....

1

### LE LUNDI SAINT

- I. *Le figuier desséché.* — Les Apôtres croient par erreur que Jésus vient chercher du fruit. — Jésus veut seulement donner un exemple de sa puissance judiciaire. — Le figuier stérile c'est d'abord le peuple Juif, qui finira, après de longues miséricordes, par être rejeté et desséché. — Le figuier stérile est aussi l'image de toute âme, qui se complait orgueilleusement dans de fallacieux mérites et ne donne à Dieu aucun des fruits attendus.
- II. Jésus fait son entrée dans le Temple. — Les Pharisiens l'entourent. — Leur insolente et soite question. — Jésus les force à émettre sur le baptême et la mission de Jean-Baptiste un jugement qui les confond ou les expose à la colère du peuple. Ils se taisent honteusement.
- III. Parabole des *deux fils.* — Les Juifs et les Gentils sont signifiés dans cette parabole. — Nous devons nous l'appliquer à nous-mêmes. — Deux classes de fidèles. Les uns qui, après avoir violé les commandements de Dieu, se convertissent et les observent héroïquement. Les autres, toujours lâches et déloyaux, cachent, sous un

semblant de piété, de trop véritables résistances aux ordres divins.

- IV. Parabole *de la vigne et des vigneron.* — Vaste portée de cette parabole, qui embrasse l'histoire juive tout entière. — La vigne c'est tout l'ensemble des grâces départies à Israël et des efforts de Dieu pour sanctifier son peuple. — Les envoyés sont les prophètes et les justes de l'ancienne Loi. — Effrayants martyres que les Juifs leur font subir. — Le « Fils de famille » envoyé le dernier n'est autre que le Fils de Dieu, Jésus-Christ. — Sa passion et sa mort nettement prédites. — Circonstance spéciale : Jésus sera crucifié « hors de la vigne », hors des murs de la Cité. — Les Pharisiens amenés tout d'abord à prédire le sort réservé aux vigneron homicides, se rétractent ensuite effrayés. — Leur déicide sera suivi de châtements effroyables. — Jésus-Christ, la « pierre rejetée », deviendra la clef de voûte de tout l'édifice. Jésus-Christ centre unique auquel tout vient aboutir. — Sort de ceux qui repoussent Jésus-Christ, peuples comme individus. — Un premier châtement les meurtrit. — S'ils s'obstinent, la « pierre » tombe sur eux et les écrase.
- V. Parabole des *invités aux noces du fils du roi.* — Similitudes et dissemblances entre cette parabole et la précédente. — Elle a d'abord un sens général : c'est toute l'histoire de la fondation de l'Église que Jésus-Christ nous dépeint. — Les Juifs les premiers y sont conviés. Durant plus de trente années après le Calvaire et la résurrection Dieu leur envoie ses apôtres et ses saints pour les inviter au salut. — Ils refusent obstinément. — Ils vont jusqu'à mettre à mort les envoyés de Dieu. — Enfin la vengeance arrive, ils sont détruits et dispersés. Les nations les remplacent dans la salle du festin. — La parabole s'adresse à chacun de nous. Les « noces du fils du roi », c'est l'Incarnation, l'union du Verbe avec la nature humaine. — La fête commence dès ici-bas par la grâce et les biens immenses que nous procure la grâce ; puis elle se consomme éternellement dans les cieus. — La « robe nuptiale ». Condition absolue pour avoir part au festin éternel : la grâce sanctifiante. Sort terrible de

ceux qui meurent sans cette grâce. — Sens premier de ce mot du Sauveur : « beaucoup d'appelés, mais peu d'élus..... »

23

## MARDI SAINT

- I. A propos du figuier desséché, enseignement du Sauveur sur la puissance de la foi. — Puissance aussi de la prière. — Mais condition essentielle de cette puissance : la charité.
- II. Piège tendu au Sauveur par ses ennemis. — *Le tribut dû à César*. — Perfidie de ce piège. — Divine sagesse de Jésus et son grave enseignement. — Ce que nous devons au Pouvoir public. — Où s'arrête notre obéissance. — Comment Dieu, notre Maître souverain, doit être obéi en tout et toujours.
- III. Question posée par les Saducéens qui nient la vie future. — Qu'advient-il du mariage dans une vie future ? — Enseignement du Sauveur : enseignement double. Jésus-Christ montre d'abord, dans l'immortalité dont jouissent les Elus, l'inutilité et la suppression de tout rapport conjugal. Puis il affirme la réalité d'une vie future et de la résurrection des corps. — Double cause de l'erreur des Saducéens et de tous les incrédules : ils méconnaissent les affirmations de Dieu contenues dans les Ecritures. Ils méconnaissent la puissance de Dieu et jugent de l'action divine par la faiblesse et l'impuissance de la nôtre.
- IV. Un scribe, envoyé traitreusement par les Pharisiens, lui pose cette question : Quel est le plus grand des commandements de Dieu ? — But perfide de cette interrogation. — Qu'était d'ailleurs ce Scribe ? Apparente contradiction des Evangélistes. — L'amour dont Dieu et le prochain sont l'objet est le suprême commandement. — Il domine tous les autres. Il renferme tous nos devoirs. Il annule et rend impossibles tous nos vices. — Qu'est-ce qu'aimer Dieu « de tout son cœur » ? — Qu'est-ce que l'aimer « de toute son âme » ? — Qu'est-ce que l'aimer

- « de tout son esprit » ? — Qu'est-ce que l'aimer « de toutes ses forces » ? — Le second commandement semblable au premier. — Motifs faux de l'amour du prochain. Motifs seuls vrais, puissants, immuables, de cet amour. — Dernières paroles de Jésus au Scribe.
- V. Jésus confond les Pharisiens sur la question de sa Divinité. — Impossible, sans confesser sa divinité, d'expliquer le Psaume CIX<sup>e</sup> de David. — Jésus « fils » de David selon son humanité. Jésus « Seigneur » de David selon sa divinité. — Comment tout le psaume CIX<sup>e</sup> proclame la divinité de Jésus-Christ.
- VI. Les « Vœ » contre les Scribes et les Pharisiens. — Il importait que le Sauveur dévoilât les vices du sacerdoce pharisaïque. Motifs de cette urgence. — Tyrannique domination des Scribes et des Pharisiens. — Le laisser-aller scandaleux de leur vie. — Leur orgueil et l'ambition des honneurs qui les dévore. — Ici Jésus fait une digression destinée à l'instruction des siens. Humilité nécessaire à ses Apôtres et à ses prêtres. — En quel sens précis il faut prendre quelques-unes de ses paroles. — Jésus revient aux Pharisiens et aux Scribes. — Zèle et prosélytisme faux et hypocrites. — Leur avarice et les sacrilèges où cette avarice les emporte. — Leurs vaines observances cachent leurs vices trop réels. — Ils sont impudiques. — Ils sont cruels et sanguinaires. Comme leurs pères ils feront mourir les innocents. Plus qu'eux, ils se préparent au crime effroyable d'un déicide. — Après le Christ ils feront périr ses Apôtres et ses Saints. — Ruine de Jérusalem prédite jusque dans ses moindres détails.
- VII. *Le denier de la pauvre veuve*. — Consolants aperçus sur l'aumône. Les riches doivent la faire. Les plus pauvres le peuvent. — Admirable exemple que les pauvres nous donnent très souvent.
- VIII. *La ruine de Jérusalem*. — A l'admiration des Apôtres pour les splendeurs du Temple, Jésus-Christ répond par la prédiction de son entière ruine. — Double question des Apôtres : la première sur les signes précurseurs de la ruine de Jérusalem et du Temple ; la seconde sur la fin du monde et les signes qui l'annonceront. — Jésus répond

d'abord à la première. — Des signes annonceront la ruine de la Cité sainte. — Le premier sera l'apparition de faux prophètes et de faux messies. Ils se succéderont sans relâche durant trente années. — Un second signe sera la confusion sanglante qu'amèneront, d'une part la guerre civile, les combats acharnés des factions rivales; d'autre part les calamités publiques, les pestes, les famines. Bientôt aussi des signes menaçants dans le ciel. Témoignage de l'historien Joseph pour les Juifs. Témoignage des auteurs païens pour le reste du monde. — Le troisième de ces signes plus éloignés sera la prédication victorieuse de l'Évangile parmi toutes les nations. — Après les signes éloignés viendront les signes prochains. Que faut-il entendre par « l'abomination de la désolation » dans le lieu saint? — Premier investissement de Jérusalem. On peut encore s'en échapper et le Sauveur y exhorte. C'est le dernier moment où le salut fut possible et les Chrétiens en profitèrent. — Enfin vient le moment de la ruine. Le siège par Titus. — Effet des prières des justes dans les calamités publiques.

IX. *Fin du monde.* Prédiction du Sauveur. — Deux temps à distinguer dans la fin du monde: le temps qui précédera et que des signes annonceront: le moment précis de la venue de Jésus-Christ et qui restera un secret incommunicable de Dieu. — Des signes précurseurs le premier sera une vaste et cruelle persécution. — Triple caractère de cette persécution: la séduction, l'oppression, l'intervention diabolique. — Autre signe: des commotions violentes, des phénomènes terrifiants dans la nature, des cataclysmes et des calamités de toute sorte. — Autre signe: l'Ante-Christ et son empire. — Autre signe: la conversion en masse du peuple Juif. Tradition constante dans l'Église. Paroles de l'Écriture.

X. Le moment même où Jésus-Christ apparaîtra reste un impénétrable secret. Les fidèles, avertis par les signes, précurseurs, s'y préparent. Les mondains et les pécheurs vivent dans une stupide tranquillité. — Les « jours de Noé ».

XI. Avènement de Jésus-Christ. — Des scènes multiples le

remplissent, mais tout s'y accomplit dans l'espace d'un moment. — Conflagration universelle. — Destruction et rénovation du monde. — Le feu pour les justes et les pécheurs à cet instant suprême. — La résurrection des corps. — La séparation, par les anges, des justes et des réprouvés. — Jésus-Christ au haut des Cieux. Les Elus vont l'y rejoindre. — Jugement général. — Les réprouvés rejetés en enfer. — Les Saints introduits triomphalement dans le ciel. — Hommage rendu par Jésus-Christ à son Père. — Dieu tout en tous.

XII. Jésus ajoute, à ses prédictions des paraboles qui les dramatisent. — *Parabole des dix Vierges.* — Sous ce nombre « dix » comprenons le genre humain dans son entier. — Pourquoi nous sommes appelés « Vierges ». Le genre humain se partage en justes et en pécheurs: Vierges sages et Vierges folles. — Qu'est-ce que la lampe allumée? Qu'est l'« huile »? — Les vierges endormies ce sont toutes les générations humaines au tombeau. Réveil soudain, quand apparaît Jésus-Christ à la fin du monde. — Impossibilité, alors, de se refaire la sainteté perdue. — Les pécheurs implorant en vain et sont chassés loin du ciel.

*Parabole des talents.* — Elle a le même but que la précédente. — De plus elle détaille l'inégalité des dons de Dieu et la nécessité de les faire valoir. — Responsabilité diverse qu'entraînent les dons de Dieu. — Devoirs inhérents à chaque situation. — La reddition des comptes au dernier jour. — Les bons serviteurs. Leur récompense. — Le serviteur paresseux, l'homme vide de vertus et de bonnes œuvres. — Sa condamnation. Idée que Jésus-Christ nous donne de l'enfer.

XIII. *Le Jugement dernier.* — Apparition de Jésus-Christ dans sa gloire. — Sa cour céleste. — Devant lui toutes les générations humaines. — Séparation des bons d'avec les pécheurs. — Les deux sentences: « Venez, les bénis »; « Allez, les maudits ». — La Charité est donnée par Jésus-Christ comme le pivot du salut. — Raisons de ce fait. La charité est l'accomplissement de toute la Loi. — Jésus-Christ identifié au pauvre. Le pauvre continuant, perpétuant, Jésus-Christ.....

## MERCREDI SAINT

- I. — Jésus le passa tout entier hors de Jérusalem, vraisemblablement à Béthanie et dans les solitudes environnantes. — Nous pouvons croire qu'il fit trois parts de ce temps suprême : une donnée à la prière : une autre consacrée à fortifier les apôtres contre le scandale de ses humiliations et de sa mort : une troisième largement dépensée en effusions de l'amour filial. — Dernier adieu de Jésus et Marie. — Jésus console et affermit Marthe, Marie et Lazare.
- II. Scènes qui se déroulent dans Jérusalem. — Judas, dans le Temple, en pourparlers sacrilèges avec les prêtres. — Il s'offre à se saisir adroitement de Jésus et à l'amener aux Sanhédrites. — On convient du prix de la trahison. — Sur la colline de Sion les Sanhédrites sont assemblés et discutent sur l'opportunité du moment de l'arrestation. — Décidés d'abord à remettre après la Pâque, la proposition de Judas les fait changer d'avis et précipiter le crime..... 115

## JEUDI SAINT. LA CÈNE.

## L'EUCCHARISTIE. DISCOURS APRÈS LA CÈNE.

- I. *Les apprêts de la Pâque.* — Jésus y montre sa puissance divine. — Splendeurs dont il veut entourer son sacrifice mystique et son Eucharistie. — Comment s'ouvre le repas pascal. La première coupe distribuée aux Apôtres. — Le lavement des pieds. Charité, humilité, amour tout extraordinaire du Verbe incarné envers l'homme. Là est l'extrême limite de la dilection. — Refus véhément de Pierre, puis son ardente demande, qui donnent lieu aux enseignements du divin Maître. — Après l'absolution des fautes graves, il faut se purifier des souillures légères. — Mot de Jésus sur Judas et l'inexprimable douleur de son âme devant le crime et la perte du traître. — Comment l'Eglise met en pratique les leçons que Jésus

donne après le lavement des pieds. — Trahison de Judas annoncée. — Trouble de Jésus. — Frayeur des Apôtres. Leurs anxieuses questions. — Judas interroge à son tour. — Continuation du repas pascal. Le vin de la seconde coupe. Jésus annonce sa résurrection.

- II. *Institution de l'Eucharistie.* — Jésus-Christ l'institue comme Sacrement et comme Sacrifice. — Les effets en nous de la divine Eucharistie. — Matière du Sacrement et du Sacrifice. Pourquoi le pain ? Pourquoi le vin ? — Explication des paroles et des actes de Jésus-Christ. — Il bénit. — Il rompt. — Il distribue. — C'est à ses Apôtres purifiés qu'il donne l'Eucharistie. — Pourquoi aussi à Judas. — Force invincible des expressions dont se sert Jésus-Christ. C'est une Puissance infinie qui opère. — Dessein que Dieu poursuit dans l'Eucharistie. — Explication des paroles de la consécration du calice. — Explication des actes. — Un peu d'eau est mêlée au vin. Ainsi fera l'Eglise.

Perpétuité du divin Sacrifice. Les Apôtres et les prêtres offriront par toute la terre et durant tous les siècles l'Oblation sainte.

Judas clairement désigné à Jean. — Après une dernière marque de bonté du Sauveur, il sort impénitent et consume son crime. — Extase sublime de Jésus et prophétie de la gloire dont sa Passion sera le fruit. — Etrange discussion parmi les Apôtres, à qui serait le plus grand dans le futur royaume. Enseignement de Jésus.

- III. *Discours après la Cène.* — Le Sauveur en tient la première partie au Cénacle : la seconde, vraisemblablement, durant le trajet du Cénacle au Cédron : la troisième, qui est sa Prière, sur les bords du Cédron et avant de le franchir.

Dans la première partie Jésus énumère tout ce qu'il laisse à ses Apôtres et à ses fidèles qu'il va quitter. Il laisse l'amour. Hais du monde, ils s'aimeront les uns les autres : c'est le commandement « nouveau ». — Interruption de Pierre qui affirme présomptueusement sa force de suivre son Maître jusqu'à la mort. Jésus lui prédit sa chute et arme les Apôtres contre le scandale de la Croix.

Eux et l'Église seront en but aux assauts de l'enfer. Mais Pierre et son siège seront indéfectibles. Aux Apôtres, terrifiés et dans l'angoisse où les jette la nouvelle annonce de sa Passion, Jésus propose le deuxième don qu'il leur laisse : l'*espérance*. Les différentes demeures du Ciel. Le sein du Père. Comment allons-nous au Père ? Par Jésus-Christ. — Interruption de l'Apôtre Thomas. Jésus lui redit comment Lui et son Père ne font qu'un seul et même Dieu, et comment ce n'est que par Lui qu'on va au Père. — Nouvelle interruption de l'Apôtre Philippe. Jésus lui montre, comme à Thomas, comment sa consubstantialité avec le Père fait que qui voit le Fils voit le Père. — La foi en Jésus-Christ, essentielle condition du salut. Jésus-Christ est Dieu, comme ses œuvres le prouvent, et non seulement ses œuvres, mais les œuvres plus merveilleuses encore que les siens opéreront après lui. — Jésus quittant ce monde, nous laisse donc, comme troisième bien, la *foi*. — Le quatrième don sera celui de l'*Esprit consolateur*. Rôle de l'Esprit-Saint dans l'économie de la Rédemption. L'Esprit-Saint dans les âmes. L'Esprit-Saint refusé au monde indigne de le recevoir. — Autre don ineffable : *Jésus-Christ*. — Le Sauveur nous enlève seulement la visibilité de sa présence au milieu de nous. Pourquoi Jésus-Christ reste inconnu au monde ? — Nouveau don de Jésus-Christ : la *paix*. Combien est précieux ce don. — Jésus termine la première partie de son discours quand son regard divin voit dans l'ombre de la nuit, s'organiser la troupe qui le doit venir prendre. Lui et ses Apôtres quittent le Cénacle.

Deuxième partie du Discours. — Sous l'emblème de la vigne Jésus explique à ses Apôtres le magnifique mystère de la *vie surnaturelle*. — Par Jésus-Christ nous devenons des êtres divins. — Le Céleste Vigneron. La taille de la vigne. Les fruits de la vigne. — Sort terrible de ceux qui se séparent de Jésus-Christ. Le feu éternel les consumera. — Bonheur ineffable de rester dans l'amour de Jésus-Christ. — Mais ce bonheur a des conditions, dont la plus expresse est de garder les Commandements. — Il en est une autre essentielle aussi, c'est la Charité fraternelle. — Comment ne pas aimer ceux qu'a aimés Jésus

jusqu'à donner pour eux sa vie ? — Comment nous traiter les uns les autres en étrangers, quand Jésus fait de nous tous ses familiers ? — Nouveau motif de nous aimer entre nous, quand nous nous voyons tous haïs du monde. — Mystère étrange que cette haine du monde ! — Mais Jésus-Christ nous en explique les motifs. — Haine d'opposition. — Haine diabolique. — La mort de Jésus-Christ nous vaut le don de l'Esprit-Saint. — Mission de l'Esprit-Saint touchant : le péché, la Justice, le jugement. — Mission de l'Esprit-Saint touchant la révélation des vérités divines. — Jésus doit mourir. Mais il doit ressusciter et réapparaître à ses Apôtres. Ce sera le moment de la complète illumination. — Jésus a vaincu le monde.

*La prière de Jésus*. — Elle a trois objets. — Jésus prie pour lui-même, pour la double gloire, de Lui à son Père et de son Père à Lui. — Jésus prie pour ses Apôtres. Pour leur préservation au milieu du monde. Pour leur sanctification. Quant au monde Jésus se refuse à prier pour lui ! — Enfin Jésus prie pour son Église. Il demande pour elle l'union. Il demande pour elle la béatitude du ciel.....

## LA DIVINE PASSION

- I. Gethsémani. — La tristesse divine. La prière. — L'agonie. — La sueur de sang. — Les Apôtres à Gethsémani. — Jésus s'offre à mourir, mais il obtient de son Père le salut du monde. — L'ange à Gethsémani.
- II. Judas et la troupe qu'il guide. — Le baiser du traître. Jésus apparaît en Dieu, quand d'un mot il renverse la cohorte chargée de l'arrêter. — Le coup d'épée de l'Apôtre Pierre. Nouveau miracle de Jésus. — Jésus est pris et garrotté. — Dispersion des Apôtres. — Fuite du jeune homme dont on veut s'emparer.
- III. Jésus conduit au palais des Grands prêtres. — Interrogatoire chez Anne. But et nature de cet interrogatoire. — Le soufflet du valet. — Jésus est mené chez Caïphe. — Les faux témoins. — Le silence de Jésus. — Confu-

- sion et inanité des témoignages. — Solennelle affirmation que fait Jésus de sa Divinité. Prophétie de son second Avènement. — Le Sauveur commence à subir toutes sortes de mauvais traitements.
- IV. Les reniements de saint Pierre. — Ils ont eu lieu en trois différentes circonstances; mais ils ont été plus nombreux. — Le regard de Jésus sur Pierre. — Le remords, la douleur, les larmes, la conversion, type parfait de toute conversion véritable.
- V. Jésus, entraîné par les valets des grands Prêtres, subit mille outrages, est assailli de coups. — Sa prière instante. Ainsi expiait-il notre orgueil et notre sensualité.
- VI. Le matin venu, nouveau conciliabule du Sanhédrin, afin de pallier quelque peu les illégalités de la nuit. — Nouvelle interrogation de Caïphe. — Jésus repousse une partie, fait droit à celle qui a trait à sa Divinité. — Confession solennelle de sa Divinité. Annonce des splendeurs et des puissances qui marqueront sa seconde venue sur la terre.
- VII. La fin du traître Judas. — En quoi fausse était sa conversion, inefficace son repentir, stérile sa douleur. Il lui manquait tout ensemble la foi, l'espérance et l'amour. — Le démon dans l'âme de Judas. Le psaume prophétique de David. — Judas dans le Temple. L'accueil des prêtres achève de le précipiter dans le désespoir. — Il jette l'argent et fuit dans la vallée d'Hinnom. Prophétie de Jérémie. Prophétie de Zacharie sur le Champ du potier, prix de la trahison. — Judas pendu dans le champ du potier. — Comment saint Pierre a pu dire que ce champ lui appartenait. — Conciliabule des Prêtres pour l'emploi des trente deniers. Ils achètent le champ où Judas s'est pendu.
- VIII. Jésus conduit à Pilate. — Ce qu'était l'Antonia. — Les Juifs, sans y vouloir pénétrer, en assiègent tumultueusement l'entrée. — De tous les chefs d'accusation que les Juifs vocifèrent contre Jésus, Pilate n'en retient qu'un qui l'a frappé. — La royauté mystérieuse de Jésus. — Le Sauveur s'efforce d'éclairer l'âme de Pilate et de l'élever jusqu'à la conception du royaume éternel, et aussi jusqu'à sa mission d'apporter au monde la vérité. — Pi-

late rebelle à cette première révélation, n'en reconnaît pas moins l'innocence de Jésus et veut le sauver. — Nouveaux pourparlers avec les Juifs. — Expédient auquel il a recours pour se débarrasser de la cause du Juste en le renvoyant à Hérode. — Ce qu'était Hérode. — Hérode traite Jésus comme un idiot, s'en fait, lui et sa soldatesque, un jouet et le renvoie à Pilate. — Réconciliation des deux misérables. — La lâcheté de Pilate devant les Juifs s'accroît et se traduit pour Jésus en de nouveaux supplices. — Jésus comparé à Barabbas. — Message de la femme de Pilate. — Barabbas préféré à Jésus. Epouvantables clameurs de mort. — Pilate se lave les mains. — Il condamne Jésus à la flagellation des esclaves, supplice horrible chez les Romains. — Le Couronnement d'épines. Jésus torturé par les soldats du Prétoire. — Pilate ramène Jésus devant les Juifs. — « *Ecce homo* ». — Nouvelles clameurs de mort. — Effroi de Pilate au mot de « Fils de Dieu ». Il ramène Jésus dans le palais et l'interroge. — Suprêmes efforts de Jésus pour l'éclairer. — Une dernière menace des Juifs triomphe enfin de Pilate qui livre Jésus au supplice de la croix.....

### LA DIVINE MORT

- I. La Voie douloureuse. — Le cortège. — Les deux criminels suivant Jésus. — Jésus est Roi triomphant dans cette sortie de Jérusalem. Il porte son sceptre royal. Il sort pour conquérir le monde. — Pourquoi Jésus devait mourir hors de la ville. — Simon le Cyrénéen. Significations profondes. — Annonce aux femmes de Jérusalem des calamités à venir. — Jésus succombe sous ses douleurs : un vin mêlé de myrrhe lui est présenté. — Il arrive au Calvaire.
- II. Stations du chemin de la Croix que la tradition seule a consacrées.
- III. Le crucifiement. — Outrages dont le Divin Crucifié ne cesse plus d'être abreuvé. — Les deux larrons. — Conversion admirable de l'un des deux. — Paroles de Jésus en croix. — Le titre de la croix. Réclamations inutiles

des Juifs auprès de Pilate. — Partage des vêtements. — Les outrages continuent et deviennent universels. — Marie, saint Jean, les saintes femmes au Calvaire. — Une parole de Jésus nous la donne pour Mère. — Le cri d'angoisse de Jésus. — La soif : le breuvage qu'un soldat lui présente. — Le grand cri. — La mort.

IV. Les prodiges éclatent de toute part. — Epouvante et confession de la foule. — Confession plus explicite encore du Centurion et des légionnaires. — Les Saintes femmes au pied de la Croix. — Message des Juifs à Pilate. — Le coup de lance qui transperce le Divin Corps. Profonds mystères du sang et de l'eau qui coulent du côté entr'ouvert du Sauveur.

V. La sépulture. — Joseph d'Arimathie chez Pilate. — Nicodème et Joseph d'Arimathie au Calvaire. — Ils déposent le Divin Corps au tombeau. — Le soir venu, deux pieuses femmes restent seules près du Sépulcre.

VI. — Descente de l'Âme divine de Jésus dans les limbes. Son ministère de joie et de lumière au milieu des Justes de l'Ancienne Loi. — Belle page de saint Jean Chrysostome.....

229

## LA RÉSURRECTION

I. Ce qu'elle devait avoir de silencieux et d'invisible. — Ce que, d'autre part, elle devait avoir d'éclatant et de miraculeux. — Jésus ressuscité dès la première aube, mais sans que nul ne le puisse apercevoir. — Les prodiges éclatent alors de toute part. Les Anges descendent éblouissants de lumière. La terre tremble. Les gardes épouvantés s'enfuient vers Jérusalem. — La résurrection du Sauveur entourée de tous les signes possibles de crédibilité.

II. Les Saintes femmes au tombeau. — Course précipitée de Marie-Madeleine vers Pierre et Jean pour leur annoncer l'ouverture du Sépulcre et la disparition du Saint Corps. — Les deux Apôtres accourent. Sens mystérieux de leur course et de leur entrée successive dans le Sépulcre. — Apparition de Jésus à Marie-Madeleine. —

Apparition de Jésus aux Saintes femmes. — Apparition de Jésus à Pierre. — Sauf Pierre et Jean, les Apôtres se refusent à croire à la Résurrection.

Les gardes devant le Sanhédrin. — Leur témoignage sur les prodiges dont ils ont été spectateurs. — Les Sanhédrites les corrompent à prix d'argent. — Fable absurde qu'on leur fait répandre.

Apparition de Jésus aux disciples d'Emmaüs. — Etat d'âme de ces disciples. — Jésus commence par les instruire. Puis, en les communiant, se découvre à eux. — Leur retour auprès des Apôtres. — Incrédulité persistante de plusieurs.

Apparition de Jésus, au Cénacle, aux Apôtres réunis, ce soir même de la résurrection. — Vérité de la chair du Sauveur. Ses blessures. — Il converse et mange avec ses apôtres. — Il leur confère le pouvoir de remettre les péchés. — Incrédulité de l'Apôtre Thomas.

III. Huit jours plus tard, au Cénacle encore, Jésus apparaît aux Apôtres. Thomas vaincu par l'évidence tombe à ses pieds et l'adore.

IV. Apparition de Jésus à ses Apôtres en Galilée. — La pêche miraculeuse. Ses significations mystiques. — Le repas. — Triple confession de foi et d'amour de l'Apôtre Pierre. — Primauté du Siège apostolique établie dans l'Eglise. — Paroles mystérieuses de Jésus au sujet de l'avenir des apôtres Pierre et Jean. — Prédiction du martyre de Pierre et de la longue survivance de saint Jean.

V. Apparition de Jésus à ses Apôtres et à une foule nombreuse sur une montagne de Galilée. — Mission donnée aux Apôtres de conquérir le monde. — La foi. — Le baptême. — Les signes miraculeux. — Nombreuses furent, outre celles-ci, les apparitions de Jésus ressuscité.....

238

## L'ASCENSION. LA PENTECÔTE. LES PREMIERS JOURS DE L'ÉGLISE.

I. L'Ascension.

Les Apôtres sont revenus à Jérusalem. — Jésus leur apparaît. — Il leur ouvre le sens des Ecritures. — Il leur an-



nonce la venue prochaine de l'Esprit-Saint. — Négligeant leur question relative au royaume temporel, il les constitue conquérants du monde entier et fondateurs du royaume des âmes.

Jésus conduit ses Apôtres, auxquels se sont joints de nombreux disciples, sur la cime du mont des Oliviers. — Son Ascension glorieuse. — Descente et paroles des Anges. — L'entrée du Sauveur au ciel décrite dans les Prophètes.

## II. La Pentecôte.

Réunion nombreuse de disciples, au Cénacle, avec les Apôtres et la glorieuse Vierge Marie. — La descente du Saint-Esprit. — Le souffle impétueux de la tempête. — Le feu. — Le feu partagé en langues étincelantes, reposant sur la tête de chacun. — Explication de chacun de ces signes. — Stupeur où est jetée Jérusalem à l'apparition des Apôtres et des disciples rayonnants des dons de l'Esprit-Saint. — Conversions par milliers opérées par Pierre. — Miracle éclatant sur un infirme. — Véhémentes prédications de Pierre.

III. Les premiers jours de l'Eglise. — La vie sainte des premiers fidèles à Jérusalem. — Quelques exceptions sévèrement traitées par Pierre : Ananie et Saphire. — Les premières persécutions. — Le saint Diacre Etienne. — Conversion et apostolat de saint Paul. — Martyre de saint Jacques. — Emprisonnement et miraculeuse délivrance de saint Pierre. — Les Apôtres se dispersent à travers le monde. — Courses apostoliques de saint Paul. — Mort et Assomption de la Très Sainte Vierge. — Apostolat de saint Jean en Asie. — La nation déicide s'enfoncé de plus en plus dans son crime et son impénitence. — Le châtimeut tombe enfin sur elle. Pendant que l'Evangile triomphe dans le monde entier, Jérusalem est détruite et le peuple Juif est ou massacré ou trainé en captivité et dispersé par toute la terre.....

<b>Note A.</b> — Le Temple de Jérusalem .....	77
<b>Note B.</b> — Description d'une noce juive.....	102
<b>Note C.</b> — Jésus-Christ se personnifiant dans le pauvre..	112
<b>Note D.</b> — L'institution de la Sainte Eucharistie .....	135
<b>Note E.</b> — Gethsémani.....	340
<b>Note F.</b> — La flagellation et le couronnement d'épines..	347
<b>Note G.</b> — Le titre de la Croix.....	351
<b>Note H.</b> — Les péchés miraculeux .....	354
<b>Note I.</b> — Mission des Apôtres dans le monde entier....	359